

Stances a Parthénice
Poème de Jean Racine

*Parthénice, il n'est rien qui résiste à tes charmes :
Ton empire est égal à l'empire des dieux ;
Et qui pourrait te voir sans te rendre les armes,
Ou bien serait sans âme, ou bien serait sans yeux.*

*Pour moi je l'avouerai, sitôt que je t'eus vue
Je ne résistai point ; je me rendis à toi :
Mes sens furent charmés, ma raison fut vaincue,
Et mon cœur tout entier se rangea sous ta loi.*

*Je vis sans déplaisir ma franchise asservie ;
Sa perte n'eut pour moi rien de rude et d'affreux ;
J'en perdis tout ensemble et l'usage et l'envie :
Je me sentis esclave, et je me crus heureux.*

*Je vis que tes beautés n'avaient point de pareilles :
Tes yeux par leur éclat éblouissaient les miens ;*

*La douceur de ta voix enchanta mes oreilles ;
Les nœuds de tes cheveux devinrent mes liens.*

Je ne m'arrêtai pas à ces beautés sensibles,

Je découvris en toi de plus rares trésors ;

Je vis et j'admirai les beautés invisibles

Qui rendent ton esprit aussi beau que ton corps.

*Ce fut lors que voyant ton mérite adorable,
Je sentis tous mes sens t'adorer tour à tour ;
Je ne voyais en toi rien qui ne fût aimable,
Je ne sentais en moi rien qui ne fût amour.*

*Ainsi je fis d'aimer l'heureux apprentissage ;
Je m'y suis plu depuis ; j'en aime la douceur ;
J'ai toujours dans l'esprit tes yeux et ton visage,
J'ai toujours*

Parthénice au milieu de mon cœur.

*Oui, depuis que tes yeux allumèrent ma flamme,
Je respire bien moins en moi-même qu'en toi ;
L'amour semble avoir pris la place de mon âme,
Et je ne vivrais plus s'il n'était plus en moi.*

*Vous qui n'avez point vu l'illustre
Parthénice,*

*Bois, fontaines, rochers, agréable séjour !
Souffrez que jusqu'ici son beau nom retentisse,
Et n'oubliez jamais sa gloire et mon amour.*